

BELLE-DE-MAI / Inédite en France, la formule a été lancée hier à Marseille

Classip invente le prof particulier sur internet

Par Delphine Tanguy
dtanguy@laprovence-presse.fr

C'est pas ma faute, le prof est nul!" Trufes en maths, incurables billes en langues, ceci ne sera désormais plus une excuse pour afficher des bulletins scolaires de fin du monde. Car des profs, dans le petit monde imaginé par Cédric Derycke, 33 ans, et Jason Pileggi, 36 ans, il y en a tout un catalogue à disposition: des bêtes en "matières un peu baroques comme le grec ancien", ou carrément "tendance comme le chinois", mais aussi des as de français ou de sciences, tous transformés en profs virtuels par Classip. "Incubée" au Pôle média de la Belle-de-Mai (3^e), cette petite entreprise s'apprête à révolutionner le très lucratif marché du soutien scolaire (30 % des élèves y ont recours) avec le premier service d'accompagnement scolaire sur internet en Europe.

Le principe? Mettre en relation des élèves et des profs,



▶ Aux Etats Unis, le concept du soutien scolaire sur le Web fait un malheur. En Europe, il était encore inédit.

PHOTO FRANCK PENNANT

munis d'un ordinateur, d'une webcam et d'une connexion internet haut débit, à travers toute la France par le biais d'une salle de classe virtuelle (www.classip.com). Les parents y "réservent" des heures de soutien scolaire auprès de l'enseignant de leur choix, guidés par son CV et les recommandations des autres utilisateurs. "Les profs sont libres de fixer leurs tarifs, mais l'heure sera en moyenne de 15€", indique Cédric Derycke. Une commission de 15 % est retenue par Classip.

SOS devoirs

D'ici quelques mois, la société made in Marseille proposera aussi l'aide ponctuelle, sorte de "SOS devoirs". La polémique sur les cours particuliers, la fracture numérique? "C'est aux collectivités de s'en préoccuper", juge Hugues Bonnetain, chargé d'affaires à l'incubateur. A la présentation de Classip, hier matin, le Conseil général était d'ailleurs tout ouïe. ■